

LATAULE

Professeur de kendo à Ressons, Eric Malassis participera au Paris Takai 2008



La lame du sabre est très tranchante. Pour la pratique du Kendo, on utilise un sabre en bambou (Shinai), moins dangereux que le sabre traditionnel.

«Je suis japonais toute la journée, ça ne me lâche pas. Ma vie est faite de l'esprit du samouraï», explique Eric Malassis. Cet habitant de Lataule, directeur artistique de profession, nourrit une passion sans borne pour le sabre japonais et le kendo qu'il pratique depuis six ans et enseigne à Ressons depuis septembre 2004. «En premier lieu, je me suis intéressé au sabre japonais car j'étais passionné de chevalerie, puis je suis devenu

pratiquant.» Le kendo, souvent traduit par «la voie du sabre», est un art martial pratiqué depuis des millénaires au Japon. Il prend racine dans les combats que se livraient les guerriers sur les champs de bataille du 11^{ème} au 17^{ème}. En France, la pratique est plus récente et plus restreinte puisqu'on ne compte que 5 000 licenciés. En ce début du mois de mars, le planning d'Eric Malassis est chargé. En tant

que membre d'une association sur l'étude du sabre japonais (Kokusai Token Kai) depuis 1999 et pratiquant, Eric Malassis s'est investi dans l'organisation du Paris Takai 2008, une grande exposition sur le kendo et les sabres japonais qui se tiendra à Paris le week-end du 15 et 16 mars. «C'est la 4^{ème} édition. C'est un événement qui a lieu depuis douze ans mais uniquement un an sur deux. C'est très traditionnel, dans le respect du sabre. Au

Japon, la lame est considérée comme une œuvre d'art. Ça fait partie du patrimoine national.» Un patrimoine que l'exposition entend faire connaître aux novices. En effet, pour quelqu'un d'extérieur, il est difficile de saisir combien une lame est travaillée, finement ciselée et au final, considérée comme un objet d'art. Pourtant, c'est le cas : «Il existe des forgerons au Japon qui forgent des lames depuis le 9^{ème} siècle. Il y a même des concours de la plus belle lame. Certaines, de bonne qualité, valent une fortune, jusqu'à 30 000 ou 40 000.»

Le Paris Takai qui se déroulera à la Halle Carpentier dans le 13^{ème} arrondissement réunira des experts japonais qui feront des démonstrations, des expositions... Les pratiquants auront aussi la possibilité de participer à un tournoi de kendo. Eric Malassis, avec son association Kokusai Token Kai, exposera onze lames de sabre (dont la plus vieille date du 14^{ème} siècle) dans une salle spécifique de 60 m³.

En parallèle de cette exposition, c'est le professeur de kendo de Ressons-sur-Matz qui sera mis à l'honneur lors d'une réalisation cinématographique. Une de ses élèves au club, Marie-Hélène Zanotti, est professeur de cinéma à Saint-Quentin. «Elle a proposé

comme sujet d'examen de faire un reportage sur le sabre japonais dans l'Oise. Ses élèves viendront filmer un cours et faire des interviews en plus du week-end Paris Takai.»

Une semaine plus tard, du 19 au 23 mars, Eric Malassis, l'hyperactif, accompagnera l'équipe de France de kendo à Helsinki pour les 22^{ème} championnats d'Europe de kendo.

M. C.



La tenue pour pratiquer le kendo est appelée Bogu. Elle est composée d'un casque (Men), de deux gants rembourrés (Kote), d'un plastron (Do) et d'une protection pour le ventre et les hanches (Tare). Dessous, les pratiquants revêtent un e veste (Keikogi) et un l'large pandatlon (Hakama).